

## **COMMUNIQUÉ COMMUN ITALIEN ET FRANÇAIS 7 JUILLET 2019**

MODANE - Nous, citoyens français et italiens, sommes responsables et soucieux de l'argent public et du bien commun que sont la terre, l'eau et l'air. Maintenant et non dans vingt ans, nous avons un grand défi à relever : le changement et l'urgence climatique. Les générations futures ne sont pas les seules victimes, la génération actuelle est la première touchée. Réclamer à grands cris le Lyon Turin dans 20 ans est irresponsable, ce projet est d'inutilité publique.

La priorité absolue est l'utilisation de la ligne existante Dijon-Modane employée à seulement 20 % et pourtant entièrement modernisée au gabarit européen. Nous devons en poursuivre la sécurisation et l'optimisation. Dans son rapport du 1er février 2018, le Conseil d'Orientation des Infrastructures a prévu d'optimiser la ligne actuelle Dijon-Modane. Il est donc urgent d'investir les 700 millions d'euros prévus pour cela. La Région AURA en finançant le Lyon-Turin détourne l'argent public de sa mission principale qui est de développer les transports régionaux. Elle contredit ainsi la politique affichée par Mme Borne, Ministre des Transports, de prioriser les transports du quotidien. Oui le Lyon Turin existe déjà utilisons-le !

Les intempéries de ces derniers jours montrent la vulnérabilité de toutes les infrastructures de transport puisque outre la ligne entre St Michel et Modane, l'A43, les trajets Chambéry-Grenoble et Chambéry-Bourg St Maurice, Genève-Annecy ont été coupés eux-aussi par des incidents météorologiques. De même, le changement climatique a des conséquences inattendues : les rails se déforment sous la chaleur, des liaisons TGV entre Genève et Paris ont été interrompues. Ce n'est donc pas un Lyon Turin qui nous manque mais un défaut d'investissements dans la sécurité des infrastructures existantes depuis des dizaines d'années. Ces risques sont connus des services de SNCF réseau, donc les fonds nécessaires devraient être débloqués plutôt que de financer pour 35 millions d'euros les actuels travaux préparatoires près de St Jean. Les nombreux accidents ferroviaires depuis Brétigny sur Orge en 2013, mais aussi les 50 traverses de chemin de fer cassées qui ne sont toujours pas remplacées depuis plus de 2 mois à Chambéry même.

Le bilan carbone de l'actuelle ligne est largement compensé et positif. Or sur cette ligne, on peut dès à présent faire le basculement du fret de la route vers le rail, si la politique de la Ministre des transports est réellement mise en place. Aucune nouvelles infrastructures ne sont nécessaires, nous avons seulement besoin d'une vraie volonté politique. Les travaux et le percement du Lyon Turin ont au contraire un bilan carbone désastreux dont le chiffrage fantaisiste de TELT laisse songeur. Il y a pourtant urgence à réduire dès maintenant les émissions de gaz à effet de serre.

Nous sommes face à la schizophrénie et l'imposture de l'État avec le doublement du tunnel routier du Fréjus et le désir de percer un tunnel de base pour soi-disant favoriser le transfert modal, alors qu'il n'est même pas mis en place sur le réseau ferré de plaine où le transport de fret est insignifiant.

Vivre sans dessertes ferroviaires à Modane est un avant-goût de ce que préfigure la fermeture de la gare si le tunnel de base est construit. Cela touchera les transports quotidiens et touristiques de toute la haute vallée puisque les TGV s'arrêteraient à St Jean puis un transfert en bus complèterait ce sentiment de bout du monde.

## **COMUNICATO DEI NO TAV ITALIANI E FRANCESI 7 Luglio 2019**

MODANE – Noi cittadini francesi e italiani siamo responsabili e preoccupati del denaro pubblico e del bene comune di terra, acqua e aria. Ora, non tra vent'anni, abbiamo una grande sfida: il cambiamento e l'urgenza climatica. Diciamo ad alta voce che la Lione – Torino è irresponsabile.

La priorità è l'uso di questa linea esistente completamente modernizzata alle dimensioni europee ben lungi dall'essere saturata. Dobbiamo continuare a garantirne la sicurezza e ottimizzarla. Nella sua relazione del 1° febbraio 2018, il Consiglio di orientamento dell'infrastruttura ha previsto di ottimizzare la linea attuale Digione-Modane. È quindi urgente investire i 700 milioni di euro previsti per questo scopo. La regione Auvergne- Rhone- Alpes finanziando Lione-Torino devia il denaro pubblico dalla sua missione principale che è lo sviluppo del trasporto regionale. In tal modo

contraddice la politica manifestata dal Ministro dei trasporti, signora Borne, per dare priorità al trasporto quotidiano. Sì, esiste già Lione-Torino, usiamolo!

Il maltempo degli ultimi giorni ha evidenziato la vulnerabilità di tutte le infrastrutture di trasporto poiché oltre alla linea tra St. Michel e Modane, anche l'A43, le tratte tra Chambéry-Grenoble e Chambéry-Bourg St Maurice, tra Ginevra-Annecy sono state anche esse interrotte da incidenti meteorologici. Allo stesso modo, i cambiamenti climatici hanno conseguenze imprevedute: i binari si deformano per il calore, alcuni collegamenti TGV tra Ginevra e Parigi sono stati interrotti. Non è una Torino – Lione che ci manca, ma da decenni investimenti nella sicurezza delle infrastrutture esistenti. Questi rischi sono noti ai servizi di rete SNCF, pertanto i fondi necessari dovrebbero essere sbloccati anziché finanziare per 35 milioni di euro l'attuale lavoro preparatorio nei pressi di St. Jean. I numerosi incidenti ferroviari da Brétigny sur Orge nel 2013, ma anche le 50 traversine ferroviarie che non sono state sostituite da oltre 2 mesi a Chambéry.

Il bilancio del carbonio della linea attuale è ampiamente compensato e positivo. Su questa linea possiamo già trasferire il trasporto merci dalla strada alla ferrovia, se la politica del Ministro dei trasporti viene effettivamente attuata. Non è necessaria alcuna nuova infrastruttura, ma abbiamo bisogno di una reale volontà politica. Al contrario, il lavoro e le perforazioni della Torino di Lione hanno un bilancio del carbonio disastroso, la quantificazione fantasiosa di TELT ci lascia perplessi. Eppure c'è un'urgente necessità di ridurre le emissioni di gas serra da subito.

Siamo di fronte alla schizofrenia e all'impostura dello Stato con il raddoppio del tunnel stradale di Fréjus e la volontà di costruire un tunnel di base per il cosiddetto cambio modale, anche se non è nemmeno previsto sulla rete ferroviaria in pianura in cui il trasporto merci è insignificante.

Vivere senza servizi ferroviari a Modane è un'anticipazione che prefigura la chiusura della stazione se il tunnel di base fosse costruito. Ciò influenzerà il trasporto giornaliero e turistico di tutta l'alta valle poiché il TGV si fermerebbe solo a St Jean e un trasferimento in autobus completerebbe questo "sentimento di fine del mondo".